

Offre de stage de 6 mois (mémoire de fin d'étude d'ingénieur ou M2)

« Quels impacts de la mise en place de la police sanitaire sur la Tuberculose bovine sur les pratiques des éleveurs porcins en Corse ? »

Contexte

L'élevage porcine corse repose sur des porcs dits « coureurs » issus de races rustiques (Nustrale, Duroc ou de leurs croisements) valorisant des parcours (chênaie et châtaigneraie, parfois alpages) selon des modes de conduites variées (Dupon et al., 2024). Cet élevage est voué à la production de porcs charcutiers abattus tardivement pour l'élaboration d'une charcuterie traditionnelle de notoriété. Le triptyque race locale/conduite sur parcours/transformation traditionnelle est d'ailleurs reconnu par les cahiers des charges des trois charcuteries sous appellations d'origines protégées de Corse (AOP Prisuttu, Lonzu et Coppa di Corsica). La Corse comptait en 2021 près de 7 230 truies pour 644 élevages déclarés (dont 180 en AOP).

Il existe cependant une forte tension entre des enjeux de santé publique, vétérinaire et humaine, et le maintien d'un élevage porcine sur parcours. Cet élevage fait face depuis plusieurs années à un ensemble de risques sanitaires ou de dangers sanitaires présents. Différents plans de gestion sanitaires ont ainsi été mis en place, qui peuvent remettre plus ou moins en question les logiques de production : plan de vaccination volontaire pour la maladie d'Aujeszky, mise en place de moyens de biosécurité obligatoire pour la Peste Porcine Africaine (Trabucco et al., 2024).

La gestion de la tuberculose bovine en Corse

La tuberculose bovine est une maladie à éradication obligatoire causée par une bactérie (*Mycobacterium Bovis*), identifiée à l'origine sur des bovins mais capable de franchir les barrières spécifiques et de toucher ainsi tous les mammifères sauvages et domestiques, ainsi que l'Homme.

Un « Plan de Relance Tuberculose », co-animé en Corse par le GDS et le GVT a permis en 2024 d'adapter une police sanitaire pour les porcins tenant compte des aspects réglementaires (liés à la tuberculose et aux autres pathogènes présents ou menaçants) et des logiques de production des élevages. Cette police sanitaire implique, entre autres mesures, que l'élevage mis sous Arrêté Préfectoral portant Déclaration d'Infection (APDI) est soumis à un ensemble d'obligation (assainissement partiel ou un abattage total le cas échéant, interdiction de mouvement d'animaux, interdiction de partage de parcours entre différentes espèces...).

L'étude de l'évolution des pratiques zootechniques (déjà initialement très diversifiées) des éleveurs porcins suite à la mise en place de plans de gestions sanitaires présente donc un

intérêt pour apprécier les capacités d'adaptation des élevages, pour répondre à la fois aux enjeux sanitaires tout en maintenant leurs logiques de production sur parcours.

Objectif du stage

Il s'agit donc de comprendre comment et pourquoi les éleveurs porcins, chez qui la tuberculose bovine a été détectée, ont fait évoluer leurs pratiques, à la fois en termes de protection sanitaire et plus globalement de conduite zootechnique de leur troupeau. Le travail se situe dans le champ de l'analyse des pratiques agricoles (Landais et al., 1988) et des trajectoires des exploitations agricoles (Moulin et al., 2008).

La mission est de réaliser des entretiens chez des éleveurs porcins ayant été soumis à APDI, afin de :

- Décrire le système d'élevage initial et les pratiques de l'éleveur avant la détection de la tuberculose bovine
- Caractériser les changements de pratiques de l'éleveur suite à la détection, en distinguant les changements relevant d'obligations réglementaires de ceux issues d'initiatives personnelles ou collectives notamment en ce qui concerne la gestion des interactions (intra élevage et avec la faune sauvage et domestique).
- Comprendre les raisons / motivations de ces changements, en lien notamment avec sa perception de l'efficacité des moyens imposés et/ou mis en place dans l'élevage

Ce travail reposera sur quatre grandes étapes :

1. Une analyse bibliographique
2. Quelques entretiens avec des expert-es de la filière porcine corse et des personnels des organismes à vocation sanitaires œuvrant autour de la problématique tuberculose en Corse de manière à préparer les entretiens
3. Une trentaine d'enquêtes semi-directives auprès d'éleveuses et éleveurs.
4. La rédaction d'un rapport caractérisant les dynamiques des systèmes d'élevages porcins et identifiant les pratiques sanitaires et zootechniques (imposées ou non) qui ont été adoptées/adaptées par les éleveurs.

Positionnement du stage

Le/la stagiaire sera affecté-e à l'Unité Mixte de Recherche SELMET (Systèmes d'Elevages Méditerranéens et Tropicaux) et au sein du Laboratoire de Recherche et Développement de l'Elevage à *Corte (2B)*. Il ou elle sera encadré-e par un assistant ingénieur et un chercheur en zootechnie des systèmes d'élevages appliquée à la santé.

Compétences

- Méthodes d'enquêtes semi-directives, approches compréhensives
- Analyse systémique de la conduite du troupeau dans l'itinéraire technique
- Goût pour le travail de terrain.
- Sens de l'organisation, esprit d'initiative et autonomie
- Goût du contact et aisance relationnelle
- Bonnes capacités rédactionnelles
- Maîtrise des logiciels informatiques courants de bureautique

Profil et Modalités administratives

Période et durée : 6 mois à partir de février/mars 2025 – Stage de fin d'étude.

Formation : Dernière année du cycle Ingénieur ou 2^{ème} année de Master

Permis B obligatoire

Gratification : taux légal selon grille tarifaire de la fonction publique d'État (de l'ordre de 600 euros par mois)

Le ou la stagiaire bénéficiera du remboursement de frais (repas...) dans les limites fixées par sa convention de stage. Il ou elle pourra utiliser les véhicules de service dans la limite de la disponibilité des véhicules.

Recrutement : Les candidats adresseront une lettre de motivation et un curriculum vitae **pour le 31 Décembre 2024** au plus tard à l'adresse mail suivante : bastien.trabucco@inrae.fr

Dupon L., Trabucco B., Muñoz F., Casabianca F., Charrier F., Laval M., Jori F. (2024). A combined methodological approach to characterize pig farming and its influence on the occurrence of interactions between wild boars and domestic pigs in Corsican micro-regions. *Frontiers in Veterinary Science*, 11, 1253060.

Landais E. Deffontaines J.-P., Benoît M, 1988. Les pratiques des agriculteurs. Point de vue sur un courant nouveau de la recherche agronomique. In: *Études rurales*, n°10 : 125-158. doi : 10.3406/rural.1988.3226.

Moulin C.H., Ingrand S., Lasseur J., Madelrieux S., Napoléone M., Pluvinage J., Thénard V., 2008. Comprendre et analyser les changements d'organisation et de conduite de l'élevage dans un ensemble d'exploitations : propositions méthodologiques. in Dedieu B., Chia E., Leclerc B., Moulin C.H., Tichit M. (eds) *L'élevage en mouvement. Flexibilité et adaptation des exploitations d'herbivores*, Paris, éditions QUAE : 181-196.

Trabucco B., Casabianca F., Charrier F., Gisclard M. Vers un compromis biosécuritaire ? L'élevage porcin corse sur parcours face à de nouvelles contraintes sanitaires. Les apports d'une recherche-intervention en Corse. Journées de la Recherche Porcine 2024, IFIP; INRAE, Feb 2024, Saint-Malo, France.